

Bonsville 15 Mai ①
1983.

Mademoiselle,

Voulez-vous me permettre de vous emprunter quelques vers, écrits
à l'occasion du centenaire de l'Ecole normale :

"Etes venue , la grande escouade
des anonymes, des sans grade,
par qui se gagnent les batailles
au fil d'un souterrain travail ".

Oui, Mademoiselle, nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer
un événement qui honore, à travers une grande dame, l'Enseignement
public.

Le Hasard, qui fait quelquefois bien les choses, a voulu que je
sois, jeudi dernier, à Marly, pour ouvrir le congrès de la Ligue
de l'enseignement et de l'éducation permanente. et y traite des
nombreux problèmes d'aujourd'hui en matière d'éducation et de for-
mation générale ou mieux encore permanente.

Je ne reviendrai donc pas sur ce thème. Mon propos est aujourd'hui
de vous rendre hommage, Mademoiselle, pour la manière dont vous
avez servi l'école laïque au cours de votre carrière. Et au delà
de votre personne, pour rendre hommage à tous les enseignants.
Et plus particulièrement aux instituteurs. Ainsi, jeudi je m'ex-
primais sur des idées, aujourd'hui sur les personnes qui les mettent
en application.

Monsieur le Commissaire de la République,
Monsieur le Recteur,
Monsieur le directeur de l'Ecole normale d'institutrices
de Douai,
Monsieur le Maire,
Mesdames Messieurs,

L'instituteur, l'institutrice, Mademoiselle Marie-Louise Brisville, institutrice à l'Ecole normale de Douai, présidente de l'Amicale des anciennes élèves de l'Ecole normale, nous donne l'occasion de les honorer. A un moment où, face aux difficultés des temps, la confiance dans notre enseignement public et dans celles et ceux qui le servent à parfois tendance, dans certains milieux, à s'estomper.

Vous êtes précisément, Mademoiselle, l'exemple même des qualités de ces nombreuses générations qui ont servi l'école publique. Ces qualités - devenues plus rares en dépit de ce qu'on appelle le progrès - sont aujourd'hui des vertus : le désintéressement, le dévouement, la tolérance, la confiance. La confiance qui est une preuve d'optimisme dans l'homme et acte de foi dans la marche des idées nouvelles.

Plus généralement, comme vous, l'instituteur garde avec le peuple un rapport simple, direct, immédiat.

En réalité, le maître d'école, l'instituteur vivent en totale complicité avec le village et le quartier. Mieux qu'un notable, c'est un voisin, un ami, un conseiller. Malgré les déplacements relativement fréquents pour beaucoup qui suivent le cours de leur carrière, l'instituteur n'est jamais nulle part un étranger.

Homme du peuple, il ne l'est pas seulement par sympathie ou par solidarité, mais aussi par - je dirai - droit de naissance. Fils ou filles de paysans, fils ou filles d'ouvriers, d'artisans, d'employés. Pas de privilégiés, pas de riches parmi eux. Le corps enseignant n'a jamais attiré les amoureux de l'argent. Mais ce sera la gloire de la République que d'avoir apporté le savoir au peuple et de s'être, pour cela, appuyé sur des enfants du peuple.

Cette gloire de la République, Mademoiselle, nous nous trouvons dans cet Hôtel de ville pour vous la faire partager. Vous me permettrez de la faire partager à Mademoiselle Anita Berteaux, institutrice honoraire à Cartignies, qui est mon ancienne institutrice, à mon père, élève de l'Ecole normale de Douai, aux nombreuses normaliennes, dont ma femme Gilberte Mauroy, qui se sont succédées dans la maison centenaire de la rue d'Esquerchin.

A la gloire de la République, dis-je, Mais à la gloire de l'Ecole normale "votre vieille amie", vous écriviez dans un poème, voici plusieurs années je le précise :

5

~~Par l'écrit dans un journal, vers quelques années =
je l'ai écrit en~~

Mais avant, permettez-moi une nouvelle fois de lire un passage d'une poésie écrite par vous-même, à la gloire de l'Ecole Normale, "votre vieille amie", écrit en 1900,

→

"On essaie aujourd'hui de te faire des misères,
On élague, on chipote, on cisaille, on rabiote !
Un chêne centenaire pour autant ne capote,
Cramponne-toi ma vieille, ne te laisse pas faire !"

C'est vrai. Les études préparant au métier d'instituteur, ont subi d'innombrables réformes, ~~ne contribuant certainement pas à la stabilité de la profession.~~

→ Certains ont même parlé de la fermeture des écoles normales. Je peux vous dire aujourd'hui, Mademoiselle, qu'il n'en sera jamais question. Les écoles normales ont déjà maintes et maintes fois démontré leur rôle indispensable dans la formation initiale et continue des maîtres. Et le gouvernement que je dirige y attache une très grande importance.

Je veux souligner devant vous la place nouvelle proposée aux écoles normales dans le projet de loi sur l'enseignement supérieur dont la discussion à l'Assemblée Nationale commencera dans quelques jours.

~~Je tiens à vous dire~~
Considérées comme des formations supérieures, puisqu'elles dispensent un enseignement consécutif aux études secondaires, les écoles normales auront désormais la possibilité de mieux s'articuler avec les universités, ~~et les autres établissements rassemblés dans un service~~

⑥
public unique. Cette nouveauté permettra ainsi d'élaborer une meilleure formation des futurs enseignants de l'enseignement primaire.

D'autre part, la loi prévoit de doter chaque département d'un comité de coordination de formations supérieures. Un examen rapide de la carte universitaire montre, à l'évidence, que les écoles normales d'instituteurs auront à jouer, au plan départemental, un rôle majeur de réflexion et d'animation dans le domaine pédagogique et, plus largement, scientifique et culturel.

~~Mademoiselle, Mesdames, Messieurs, vous avez ici la démonstration du rôle important que les écoles normales, et donc vous, les responsables, auront à jouer au cours de ces prochaines années.~~

sans rendre hommage à
Madame, je ne voudrai pas conclure ~~sur l'union~~ ceux qui, à votre image, ont bâti avec une grande ferveur l'enseignement public. Je ~~veux ici rendre hommage~~ à tous ceux qui, ~~à quelques centaines de mètres de cet Hôtel de Ville, rue d'Esquerehin, depuis 100 ans~~ ont consacré leur temps, leur enthousiasme, leur foi en l'école laïque, en qualité de directrices, de professeurs, ou de maîtresses d'école d'application pour former des promotions de normaliens ~~au sens du devoir et de la responsabilité professionnelle~~ *et d'enseignants*

Votre retraite vous permettra, je le sais, d'écrire l'histoire de cette école normale à travers les souvenirs de tous ~~ceux~~ *ceux* qui y ont vécu. ~~Soyez, Madame, à travers ce travail, le témoignage de cette grande institution.~~

Cela sera une faveur à vous de prolonger votre service professionnel - pour tant bien rempli - que directeur d'école d'application - avec une élévation et une érudition -

2

Madame, la distinction qui vous est remise aujourd'hui est la
plus ~~juste~~ marque de la reconnaissance de la Nation envers ^{cette} ~~une~~ personne qui
a tout apporté à l'Ecole de la République.

Marie-Louise BRISVILLE, au nom du Président de la République,
~~et en vertu des pouvoirs qui nous sont confiés,~~ nous vous faisons
Chevalier de l'ordre national du mérite.